

369 Route de Thonon - 74800 CORNIER  
06 58 17 97 88 / [manaode@orange.fr](mailto:manaode@orange.fr)

## BULLETIN – Juillet 2016

### EDITO

Nous avons le plaisir de vous adresser le nouveau bulletin de ManaoDE.

Le bulletin, daté de juillet 2016, est dédié à la synthèse de notre Assemblée Générale qui s'est tenue le vendredi 8 Avril dernier à la Roche-sur-Foron.

Nombreux sont les parrains et marraines qui se sont déplacés pour l'occasion et nous les en remercions chaleureusement. Ce fut un temps fort pour faire un bilan de l'année écoulée, ainsi que pour présenter les actions de 2016.

En mai 2016, ont eu lieu les Grandes Médiévales d'Andilly. Fidèle à cette manifestation, ManaoDE a tenu un stand dont les ventes sont intégralement reversées aux enfants du Centre d'accueil de Tananarive. Cette année encore, gâteaux, elfes, châtelaines et chevaliers étaient au rendez-vous...

Dans chaque numéro, nous souhaitons partager avec vous une thématique afin de vous donner une meilleure connaissance de la vie à Madagascar. Ainsi, voici un éclairage riche sur les préoccupations du **soin**, de la **santé** et la **nutrition**.

Enfin, comme dans chaque numéro, nous avons pris l'habitude de vous citer un article de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

Merci pour votre engagement et votre fidélité aux enfants de ManaoDE.

Bonne lecture à tous et bel été!  
L'équipe de ManaoDE France

### • ASSEMBLEE GENERALE DE MANAO DE: Les activités de 2015

#### ∞ACTIVITES EN FRANCE

Soulignons qu'en 2015 la vie de l'association a été riche grâce à la forte implication de ses bénévoles (membres du conseil d'administration, adhérents, amis de ManaoDE). Passons en revue les principales actions menées par ManaoDE.

3-2-1, partez !

#### >Parrainage

ManaoDE réunit **61** parrains et marraines pour le Centre d'accueil de Tananarive. Ils parrainent de manière individuelle 54 enfants ; sept parrains et marraines n'ont pas de filleuls attirés.

Nous nous efforçons donc, encore et toujours, d'attirer de nouveaux parrains.

Evelyne et Marie-Pierre administrent les relations parrainages entre la France et Madagascar : merci à elles pour leur travail et leur engagement depuis toutes ces années.

#### >Communication

ManaoDE informe ses membres par différents supports, mais essentiellement via ce bulletin. En 2015, trois bulletins vous ont été adressés. Ceux-ci relatent les actions menées en France et à Madagascar, tout en développant un thème ayant trait aux préoccupations du Centre d'accueil. L'objectif est de partager avec vous les nouvelles « fraîches » de ManaoDE. C'est aussi vous donner un éclairage sur les problématiques « terrain » auxquels les malgaches sont confrontés (que ce soit les enfants, leurs parents, les adultes du Centre, les producteurs...).

### >Activités institutionnelles

En 2015, les membres du Conseil d'Administration se sont réunis une fois par mois à la Roche-sur-Foron (74).

Actuellement, ManaoDe n'a plus de local fixe à sa disposition. Si pendant plusieurs années la mairie de Cornier (74) a mis à notre disposition un bureau ; celle-ci a dû le récupérer pour l'affecter à un usage public. Nous remercions la commune de Cornier, et particulièrement son maire, de nous avoir accueillis pendant trois années. Pour une association, un local est une matérialisation de son existence, un point de contact dans l'espace, un lieu de stockage pour le matériel et l'archivage de ses documents... bref une facilité dans son existence.

Nous recherchons donc de manière active un nouvel emplacement. En attendant, nous nous réunissons chez l'un des membres du Conseil d'Administration ; merci Jacky !

### >Manifestations en France

#### Médiévales d'Andilly, édition 2015

Les 23, 24 et 25 mai 2015, ManaoDE s'est une fois de plus mobilisée. Nous avons ainsi réalisé un **bénéfice net de 4 400 euros** ; le tout intégralement versé au Centre d'accueil de Tananarive.

#### Semaine de la Solidarité

Le 4 novembre 2015, ManaoDE a participé à une après-midi avec les enfants de Viry (74) dans les locaux de la MJC de Saint Julien en Genevois, afin de les **sensibiliser à la situation des enfants** de Madagascar.

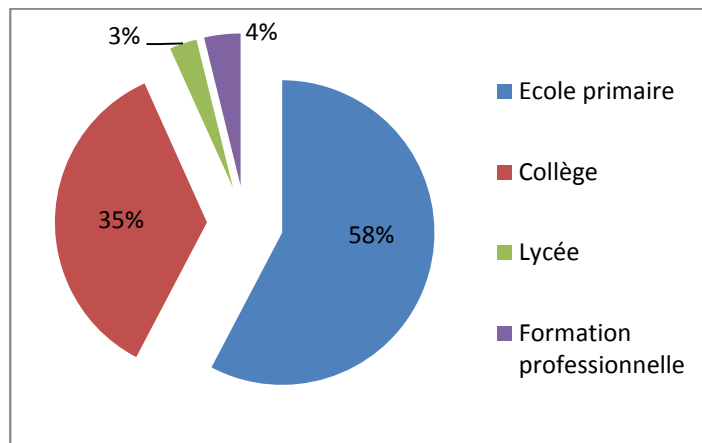
### ∞ACTIVITES A MADAGASCAR - TANANARIVE

La situation à Madagascar reste très fragile. Les tornades tropicales des 16 et 17 janvier 2015 ont produit des effets dramatiques ; plus de 60 morts et 20 000 sinistrés. Les dégâts matériels ont touché les infrastructures, les habitations. Des travaux ont été effectués dans le Centre d'accueil ManaoDE grâce à un don de 650€ versé par plusieurs familles d'Ugine (74) d'origines malgache et réunionnaise.

### >Les enfants du Centre d'accueil de Tananarive

Quelques chiffres clés à retenir:

- 104** enfants (114 en 2014),
- Internes : **61** dont 36 filles et 25 garçons,
- Demi-pensionnaires : **41** dont 19 filles et 22 garçons,
- Externes : **2** garçons.

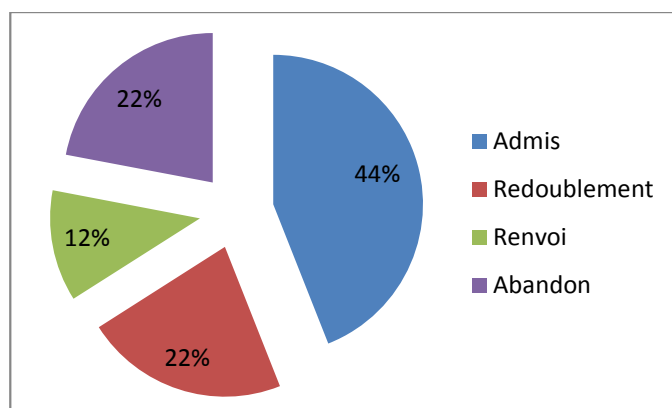


Répartition - niveau scolaire de nos enfants en 2015

Au terme de l'année scolaire 2014/2015, pour le **niveau élémentaire, 84% des enfants ont été admis en classe supérieure**. Quel beau succès quand on sait que nos enfants sont issus des rues !

Parmi les enfants soumis au **certificat d'études primaires, 91% ont réussi**. Mais seulement 25% de ceux qui ont passé le concours d'entrée en 6<sup>ème</sup> des écoles publiques ont été retenus. Le succès au concours n'assure pas nécessairement l'acceptation au collège ; c'est le classement des notes qui entrent ensuite en vigueur... Ceci est véritablement vécu comme une injustice par les enfants ; ils n'ont alors pas d'autres choix que de redoubler alors que leurs bulletins de notes leur permettent de passer dans la classe supérieure.

Pour **l'enseignement secondaire et professionnel**, ce sont près de **44** enfants qui sont concernés. Ci-après, les résultats de nos 44 enfants en fin d'année scolaire 2014/2015.



En juillet 2015, quatre filles ont suspendu la fréquentation de leur établissement scolaire et ne l'ont reprise qu'en janvier 2016.

Les tempéraments et comportements des enfants de ManaoDE sont divers, notamment dus à leur vie chahutée et leur statut d'enfants des rues. Les adultes du Centre suivent les activités, les résultats scolaires et également leurs attitudes dans les

différentes activités sociales, culturelles et sportives. Les réunions hebdomadaires de l'équipe d'adultes favorisent une prise en charge de chaque enfant dans sa globalité. Et les résultats sont là...bravo et maintenons le cap !

### >L'équipe encadrante du Centre d'accueil

Le Centre fonctionne grâce au dévouement des personnels, soit une assistante sociale, une institutrice, un éducateur, un animateur, une animatrice de nuit, une intendante, une cuisinière, deux gardiens et la directrice. A ce propos, le bulletin daté de mars 2015 leur rendait hommage. Suite à la lecture de ce bulletin présentant chaque salarié, une marraine de France a fait un don de 500€. Cette somme a été réinjectée dans les frais de fonctionnement quotidien du centre.

Aussi, un don émanant des personnels du CERN (2 000 CHF) a été affecté à l'acquisition de matériels pour faciliter les activités des adultes du Centre.

Le Centre poursuit ses actions éducatives avec des partenaires tels que les associations **Hay Kanto** (soutien scolaire, travaux manuels), **Zara Aina** (théâtre, apprentissage de l'anglais, art thérapeutique), **l'Inter centre** (football)...



Les enfants au Centre de Tananarive

Durant les vacances scolaires estivales, ces activités sont proposées aux familles dans le Centre.

L'association de parents a réuni ses membres dans les locaux du Centre à quatre reprises afin de suivre les activités scolaires des enfants et, avec le soutien attentionné des adultes du Centre, accompagner les parents dans leurs actions éducatives.

Mme July, la directrice du Centre, continue la collaboration avec la **plateforme des structures** agissant pour les enfants qui propose des formations pour les personnels, des ateliers d'échange. Elle œuvre aussi avec **ECPAT France** pour la prévention de la prostitution des jeunes.

Pour promouvoir les Droits de l'Enfant, les enfants du Centre ont participé à plusieurs manifestations :  
-Journée Internationale des jeunes filles (**sensibilisation au mariage précoce**) avec le ministère malgache de la Jeunesse et le ministère de la Population

-Journée de la **sécurité routière** avec le ministère malgache du Transport et le ministère malgache de la Fonction Publique

-Forum sur les **Droits des enfants** et la Journée mondiale des Droits de l'Enfant

Enfin, le Centre a accueilli, en septembre, octobre et novembre 2015, 205 enfants des rues pour une campagne de **vaccination anti poliomyélite**.

### ∞ACTIVITES A MADAGASCAR - TAMATAVE

Rappelons que l'objectif de ce programme est **d'accompagner les familles dans la création d'activités génératrices de revenus tels que les enfants puissent aller à l'école et acquérir une formation professionnelle**.

Le projet est soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes qui a choisi la coopération internationale décentralisée. Christophe Chatel, membre du Conseil d'Administration, suit de très près les activités de ManaoDE CE (la structure de ManaoDE pour le programme de Tamatave).

Des six filières du projet d'origine, la filière **Sucre** est la plus opérationnelle.

A partir de la canne à sucre cultivée par les agriculteurs locaux et coopérateurs, plus de **32 tonnes** de sucre (certifiées bio et équitables) ont été produites en 2015, dont 29 tonnes exportées en France et en Suisse. Trois tonnes ont été vendues localement, à Madagascar.

Des contrats cadres ont été signés avec deux grands partenaires commerciaux, à savoir Etiquable et Pronatec. Grâce à ces accords privilégiés, il est possible d'envisager un potentiel de **100 tonnes** de sucre commercialisable.



Les ouvriers et ouvrières de la sucrerie de Fanandrana



La production et la commercialisation de **cannelle** peut devenir une filière complémentaire. Ces activités se réalisent dans une autre partie de l'année et par les producteurs de cannes à sucre qui pourraient être rejoints par d'autres producteurs. Cependant, tout est à faire pour cette filière : constituer les producteurs en coopérateurs, les initier aux pratiques d'une production bio et durable, ouvrir un réseau de commercialisation...

Les autres filières (**bananes, ananas**) sont en activité dite « non soutenue ». L'expérience de la filière sucre doit servir afin de construire ces autres marchés. Il faudra du temps et donner une assise plus solide à la filière sucre avant de lancer l'édification des différentes étapes d'une autre production.

Notons que ces activités sont réalisées par cinq salariés : deux coordinateurs projets (Charlotte et Frédéric), une chargée administrative (Nina), une chargée certification (Lanto) et un technicien (Patrick). La dynamique nécessaire à de telles activités impose la constitution d'une équipe autonome. Pour ce faire, le choix du coordinateur est déterminant.

Un grand merci à **Charlotte Gaignard** et **Frédéric Duchêne** qui depuis plus d'un an œuvrent sur le terrain à Tamatave. Si Frédéric agit pour la coordination des actions sur le terrain, Charlotte est plutôt en charge des opérations administratives et du suivi de la scolarisation des enfants des familles des producteurs.



Charlotte et Frédéric à Tamatave

S'agissant de ce volet de l'action de ManaoDE CE, nous vous rappelons que chaque producteur et ouvrier l'obligation de scolariser ses enfants pour pouvoir devenir membre de la coopérative PAACO. Actuellement, **80%** des enfants des adhérents sont scolarisés. 26 élèves vont au collège du secteur de Fanandrana et 8 enfants vont au lycée de Tamatave.

ManaoDE réalise avec les familles des producteurs, des actions bénéfiques pour les enfants :

- achat de matériels scolaires pour les écoles élémentaires et le collège,
- paie des enseignants,
- création d'une sécurité sociale pour les producteurs.

La situation matérielle des familles ouvre aux enfants des perspectives d'épanouissement personnel et de formation professionnelle.

Si vous souhaitez avoir accès au rapport financier de ManaoDE de l'année 2015, veuillez nous en faire la demande express. Nous nous ferons un plaisir de vous communiquer les chiffres.

## ∞ACTIVITES POUR 2016

### En France...

Nous nous proposons de conforter les actions en cours tant dans le Centre d'accueil de Tananarive que pour le programme de Tamatave. La promotion des Droits de l'Enfant reste au cœur de l'action.

Nous souhaitons établir un partenariat avec des bonnes volontés. Plusieurs associations, d'initiative française, agissent pour les enfants malgaches. Nous pourrions faire connaissance, échanger nos expériences et éventuellement, explorer des voies de collaboration.

D'autres formes de partenariat se présentent à nous. L'entreprise MAPED (fournitures scolaires) pourrait périodiquement nous donner du matériel scolaire ou encore un groupe de gospel nommé « Good News » de la région annécienne, se propose de donner une représentation au profit de ManaoDE. Affaire à suivre, nous vous tiendrons informer.

### ...A Madagascar

Pour le Centre d'accueil, le nombre d'enfants accueillis ne peut augmenter parce que les ressources financières ne seraient pas suffisantes. Le nombre de parrains-marraines ne permet pas de couvrir la totalité des frais de fonctionnement du Centre. Le cout de la vie augmente très vite et les membres de ManaoDE doivent rechercher des ressources complémentaires aux parrainages.

Nous encourageons l'équipe du Centre à nouer et entretenir des relations avec les instances qui agissent directement auprès des enfants et des familles.

Mauvaise nouvelle pour le Centre : le **P**rogramme **A**limentaire **M**ondial a annoncé qu'il cessait de distribuer des produits aux associations et organismes non gouvernementaux et ce, à compter

du mois de juin 2016. La recherche de fond devient donc encore plus impérative.

Pour Tamatave, la filière sucre a encore et toujours besoin de renforcer ses structures. Le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes a permis le lancement de la filière et de montrer qu'elle pouvait contribuer à l'amélioration de la vie matérielle et sociale des familles. L'extension du site de production, un quasi doublement de la surface, pourrait être réalisée pour la campagne 2017. Elle toucherait ainsi plus de 120 familles ; une belle réussite pour ManaoDE CE !

Nous devons prochainement rencontrer la nouvelle équipe des élus de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, pour lui présenter ces réalisations et nos projets.

La scolarisation des enfants doit être poursuivie. Le collège du secteur de Fanandrana a une capacité d'accueil insuffisante ; 401 élèves répartis en 6 classes et la seule classe de 5<sup>ème</sup> regroupe 101 élèves !

Ainsi, l'équipe pédagogique demande la création d'une nouvelle salle de classe pour les élèves de 5<sup>ème</sup> (budget de 3 800 €). Les 15 élèves actuellement en classe de 3<sup>ème</sup> peuvent prétendre rejoindre le lycée. Or, celui-ci est situé à Tamatave, soit 25km de chemin de brousse. Filles comme garçons ne peuvent effectuer ce trajet quotidiennement.

Actuellement, huit enfants fréquentent cet établissement en logeant sur place. Les producteurs ont acheté un terrain situé à 1.5km du lycée et demandent à ManaoDE de construire un bâtiment pour abriter un dortoir (12 350€). Ainsi, nous nous efforçons de trouver le financement pour ces deux opérations.



Salle de classe non loin de Tamatave

**Les actions menées sont nombreuses et la tâche est grande. Plus que jamais nous avons besoin de vous, de votre générosité afin de mener à bien nos projets pour les enfants des rues de Madagascar. Merci.**

## • GRANDES MEDIEVALES D'ANDILLY : 20ANS DEJA !!!

C'est un rendez-vous cher à l'équipe de ManaoDE France. Dans une ambiance médiévale, nous avons revêtu nos plus beaux vêtements de gueux, châtelaines ou ménestrels ... et nous voilà métamorphoser en vendeurs de glaces, cafés, chocolats...

ManaoDE a tenu un stand le week-end du 14-15 et 16 mai 2016. Comme toujours, des équipes motivées se sont « pliées en quatre » pour servir nos visiteurs toujours plus nombreux.



Les jolies elfes des médiévales

Ainsi, nous avons récolté la belle somme de **3000€**, entièrement reversée au Centre de Tananarive.

Merci à tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour ManaoDE et rendez-vous en 2017 !

## • DOSSIER: HYGIENE, SOIN ET NUTRITION

Comme dans tous les pays du monde, à Madagascar, il y a des hôpitaux privés et publics. Cependant, l'accès aux soins est difficile et très coûteux.

### Fonctionnement des hôpitaux à Madagascar

Hôpitaux et centres de santé (dispensaires) sont situés en centre-ville. Les médecins refusent d'exercer à la campagne car l'insécurité domine et les moyens sont trop limités.

Ainsi, les malgaches atteints d'une pathologie légère se rendent au dispensaire ou au CSB1 (Centre de Santé de Base 1) qui se situe dans un arrondissement communal. Tout est payant ; la consultation s'élève à 1000AR et il faudra encore acheter les médicaments si nécessaire.

A Tananarive, on recense deux hôpitaux publics : HJRA et HJRB.

95% des malgaches choisissent les hôpitaux publics pour se faire soigner car ils sont gratuits. Pourtant la réalité est toute autre. Tous les médicaments sont payants. De plus, il faut

participer aux frais de nettoyage des chambres et des toilettes...la corruption est bien là.

En fait, tout est payant ! A l'hôpital, il n'y a pas de nourriture, ni pour le malade, ni pour le personnel. Ce sont les familles qui apportent la nourriture aux malades et aux personnels soignants.

Dans la plupart des cas, les médecins n'interviennent pas si le patient ou sa famille ne peut pas les payer.

Pour vous donner une idée de cout, un accouchement dans un hôpital public s'élève à 100 000 AR (27€) et 600 000 AR (163€) dans un privé.

Pour une intervention bénigne (kyste, amygdale, appendicite, fibrome), les prix vont de 200 000 AR (55€) à 1 000 000 AR (272€). (1€=3800Ariary)

Afin de mesurer ces coûts, gardez en tête que le salaire moyen malgache est de 30€/mois... autant dire que le soin est inaccessible aux familles vivant dans la rue.

Si les familles n'ont pas d'argent (ce qui est bien souvent le cas !), l'hôpital n'est pas à même de prendre le relais pour fournir la nourriture et les médicaments... Et l'on assiste souvent à des drames.

En mars 2016, deux sœurs du Centre ont perdu leur maman. Mme July, la directrice du Centre ManaoDE raconte : « Elle a fait un AVC. Elle a été évacuée d'urgence à l'hôpital public. Cette maman vit dans la rue, sa famille également. Personne n'a les moyens de payer quoique ce soit. La famille n'ose pas venir à l'hôpital pour la surveiller ou la visiter car ils sont si pauvres et souffrent d'alcoolisme... la honte est bien là.

La maman est donc seule à l'hôpital. Le service social de l'hôpital a contacté le Centre ManaoDe. Nous avons participé sur quelques médicaments et conscientisé la famille à se prendre en main pour aider la maman à l'hôpital. Malheureusement, la maman est décédée des suites de son AVC ».

Pas de chambre, pas de lit, les malades restent dans les couloirs. Les accouchements ont souvent lieu dans les couloirs et dans des conditions sanitaires déplorables. A ceci s'ajoutent les nombreuses coupures d'électricité qui viennent régulièrement compliquer les interventions chirurgicales au bloc opératoire.

De nombreuses associations humanitaires prennent le relai dans la rue mais la tâche est grande. Plus que jamais nos actions restent nécessaires... mais toujours insuffisantes. Mobilisons-nous !

## **La malnutrition est « LE » problème majeur à Madagascar ; l'hygiène en est un autre...**

D'après une étude récente, **Madagascar est le second pays au monde souffrant de malnutrition infantile, juste derrière l'Ethiopie.**

Quelques chiffres alarmants. Un enfant sur deux est affecté par un retard de croissance dû à la malnutrition. Un enfant sur dix, d'une même tranche d'âge dans l'ensemble du pays, souffre de malnutrition préoccupante.

En mai dernier, l'intervention du Secrétaire Générale de l'ONU, Monsieur Ban-Ki-moon a tiré la sonnette d'alarme. Le gouvernement malgache doit, de toute urgence, mettre en place un programme de lutte contre la malnutrition.

Quelles sont les conséquences de la malnutrition ? La croissance des enfants est clairement ralentie, ils sont frileux, très minces et les cheveux prennent la couleur roux.

Ils souffrent souvent de problèmes de peau et de maladies chroniques : otites, dermites, gastrites. Comme ils se nourrissent des débris des poubelles ou mangent les restes des clients des gargotes/restaurants... rien ne leur est épargné.

D'un point de vue développement mental, on remarque quelques retards dans les apprentissages.

### **L'hygiène, un mal récurrent**

Les malgaches se lavent dans la rue ; soit dans les canaux d'évacuation, soit dans les bassins publics. Ils font leurs lessives aux mêmes endroits. Rares sont ceux qui se rendent dans les douches publiques (car celles-ci sont payantes). Les veilles de fêtes, ils se serreront la ceinture pour s'offrir une bonne douche...

Les WC publics existent mais ils sont en nombre insuffisant... et ils sont également payants : 50 AR pour uriner et 100 AR pour déféquer.

Ainsi, les malgaches font leurs besoins dans la rue, sans se laver les mains après... le cercle vicieux commence.

### **Hygiène, santé et nutrition : un enjeu majeur pour le Centre d'accueil**

#### **L'hygiène et le suivi médical : une priorité**

Dans le Centre d'accueil de Tananarive, il y a cinq douches. Les enfants font leurs toilettes tous les jours. Certains sont plus réticents ; quoiqu'il en soit la douche demeure obligatoire pour tous, les mercredis et dimanches. Après la douche, les filles coiffent leurs cadettes ; les grands prennent soin

des plus petits. Les éducateurs supervisent la propreté de tous les enfants, c'est essentiel.

Une fois par mois, une consultation médicale est organisée au Centre pour les internes, externes, comme les demi-pensionnaires. Si besoin, ils sont orientés vers des centres spécialisés tels que pour la dermatologie, la neurologie, ORL...

Les frais d'hospitalisation et les médicaments sont totalement pris en charge par ManaoDE. Jusqu'en 2013, la fondation Mérieux nous a fourni une aide précieuse. En effet, c'est elle qui a payé le salaire du médecin pendant une année en fournissant, de surcroît, savons et médicaments pour tous les enfants du Centre. Aujourd'hui, il nous faudrait idéalement remettre en place une action telle que celle-ci car elle offre un confort réel pour tous les enfants face aux « bobos » du quotidien.

Chaque trimestre, tous les enfants sont déparasités. Il y a un suivi très rigoureux des vaccinations et on leur administre des vitamines conformément au programme ministériel de l'Etat malgache.

En cas de maladies soudaines, les enfants sont emmenés au centre de santé.

Au niveau dentaire, un dentiste suit également les enfants du Centre. Il vient tous les vendredis après-midi faire des visites. Pour les soins et extractions dentaires, il faut se rendre à son cabinet qui est à 3km du Centre ManaoDE.

ManaoDE soigne les petits et grands maux...et élément ô combien important, éduque les enfants dans l'apprentissage de l'hygiène mais aussi les sensibilise à des sujets tels que : l'éducation sexuelle, la contraception, les drogues, le viol, l'exploitation sexuelle des enfants...

Les enfants et le personnel encadrant suivent des formations sur le bon comportement à adopter pour être bien dans sa vie et trouver un bon équilibre mental/physique et psychologique.

Autant de thématiques au cœur des préoccupations de ManaoDE.

### **La nutrition ; le fer de lance d'une croissance assurée pour les enfants**

Comme nous l'évoquions auparavant, une mauvaise nutrition ou malnutrition a des conséquences lourdes sur le bon développement des enfants. Ainsi, au Centre ManaoDE, toute l'équipe veille à ce que les enfants mangent équilibré et à leur faim.

Nous comptons actuellement 61 internes 7 jours/7 et 41 demi-pensionnaires 5 jours/7.

Rappelons qu'avant d'intégrer le Centre, tous les enfants souffraient de malnutrition sévère. Ceci se traduit principalement par une croissance ralentie, des maigreurs significatives et beaucoup de maux liés à ce manque de nourriture. Après quelques semaines au Centre, les changements sont radicaux. Les enfants sont pesés mensuellement afin de s'assurer de leur bonne santé. Pour ceux qui peineraient à prendre du poids, des régimes adaptés sont mis en place : farines enrichies, pâtes, biscuits et des petits goûters sont proposés, notamment les week-ends.

Depuis 2015, le Centre de Tananarive s'approvisionne en sucre en provenance de ManaoDE CE de Tamatave. Ce sucre est essentiellement utilisé pour les goûters et le riz mou du petit déjeuner.

Depuis 2005, le **PAM (Programme Alimentaire Mondial)** fournissait le Centre en riz, huile, légumineuses, et farine enrichie. Ceci nous permettait de couvrir un tiers des besoins du Centre. Malheureusement depuis juin 2016, ce programme a cessé de nous ravitailler; les aides internationales se font moins importantes.

L'aide du PAM représentait :

- 50kg de riz /semaine : 75 000AR (20.33€)
- 5 litres d'huile /semaine : 25 000AR (6.78€)
- Légumineuse 12kg/semaine : 18 000AR (4.88€)
- Farine de maïs/semaine : 15 000AR (4.07€)

Cela représentait une aide de 133 000AR (36.05€)/semaine, soit 6 384 000AR par an **(1730.23€)**.

De plus, le PAM nous fournissait en ustensiles de cuisine, vaisselles, cuvettes, seaux....bref, tous les nécessaires pour cuisiner et concocter de bons petits plats aux enfants.

C'est une vraie difficulté face à laquelle ManaoDE doit trouver des solutions afin d'assurer de bonnes conditions de vie aux enfants.

### **Les courses alimentaires, un défi quotidien**

Quand on considère que 92% de la population malgache vit avec moins de 1.5€ par jour ; on comprend que se nourrir devient un véritable dilemme.

Nombreux sont les malgaches qui n'ont pas les moyens de cuisiner chez eux. Acheter une marmite, les ustensiles et les matières premières ;



tout ceci est souvent impossible. Ainsi, tout se passe dans la rue et au jour le jour.

Au Centre, le budget alimentation est géré d'une main de maître. C'est Aurélie qui fait les courses sur le marché d'Andravoahangy et élabore des repas équilibrés. Ainsi, le transport est aisé et elle achète au grossiste pour obtenir de bons prix.

Quelques notions de prix :

-1kg de riz (1500AR :0.41€)

-1kg de pois secs (1500AR :0.41€)

-fruit (bananes, oranges, kaki, fruits de saison) :6000AR :1.63€ par jour

Tous les jours, Aurélie va faire les courses au marché et rapporte des produits frais pour les trois repas quotidiens.

Ci-après un exemple type de menu :

>matin : riz mou + sucre rouge

>midi : riz + légumineuse + crudité + fruit

>soir : riz + poisson/viande

Les repas sont « améliorés » pendant les jours de fêtes et durant les colonies de vacances.

**Vous l'aurez compris, plus que jamais c'est avec votre aide pour nous pouvons offrir un monde meilleur aux enfants de ManaoDE.**

**Soyez vous-mêmes les ambassadeurs de ManaoDE.**

**Faites connaître ManaoDE autour de vous, parlez de nos actions, trouvons de nouveaux parrains et agissons ensemble.**

**Comme le disait si bien Gandhi :**

**« Sois le changement que tu veux voir dans le monde ».**

## **CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT\***



Un enfant des rues sur les hauteurs de Tananarive

## **Article 24**

1. Les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent de garantir qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services.

2. Les Etats parties s'efforcent d'assurer la réalisation intégrale du droit susmentionné et, en particulier, prennent les mesures appropriées pour:

>Réduire la mortalité parmi les nourrissons et les enfants;

>Assurer à tous les enfants l'assistance médicale et les soins de santé nécessaires, l'accent étant mis sur le développement des soins de santé primaires;

>Lutter contre la maladie et la malnutrition, y compris dans le cadre de soins de santé primaires, grâce notamment à l'utilisation de techniques aisément disponibles et à la fourniture d'aliments nutritifs et d'eau potable, compte tenu des dangers et des risques de pollution du milieu naturel;

>Assurer aux mères des soins prénatals et postnatals appropriés;

>Faire en sorte que tous les groupes de la société, en particulier les parents et les enfants, reçoivent une information sur la santé et la nutrition de l'enfant, les avantages de l'allaitement au sein, l'hygiène et la salubrité de l'environnement et la prévention des accidents, et bénéficient d'une aide leur permettant de mettre à profit cette information;

>Développer les soins de santé préventifs, les conseils aux parents et l'éducation et les services en matière de planification familiale.

3. Les Etats parties prennent toutes les mesures efficaces appropriées en vue d'abolir les pratiques traditionnelles préjudiciables à la santé des enfants.

4. Les Etats parties s'engagent à favoriser et à encourager la coopération internationale en vue d'assurer progressivement la pleine réalisation du droit reconnu dans le présent article. A cet égard, il est tenu particulièrement compte des besoins des pays en développement.

(\*) Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) : traité international adopté par l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 20 novembre 1989 et dont ManaoDE fait la promotion.